

# LA VIE DE SAINTE PHILOTHÉE D'ATHÈNES

fêtée le 19 février

**S**ainte Philothée naquit sous l'occupation turque en 1522 à Athènes. Ses pieux parents, Angèle et Syrigie Benizeloi, lui donnèrent, en même temps que le trésor de la foi, une éducation aussi complète que possible pour cette époque. C'est ainsi que Rigoula (sainte Philothée s'appelait ainsi avant de devenir moniale) à mesure qu'elle grandissait en âge, progressait dans la vie intérieure. Et comme l'arbre planté près d'une source, elle se hâta de rapporter du fruit au centuple. Quand elle eut atteint l'âge de 14 ans, ses parents décidèrent de la marier avec un notable d'Athènes. Cependant quelques années après la mort de son époux et de ses parents, la noble athénienne réalisa le grand désir de sa vie: elle se consacra tout entière à l'amour du Christ et au service de sa patrie assujétie. Grâce à sa grande fortune, elle construisit un monastère à l'endroit où se trouve l'archevêché actuel (néocalendariste). Elle devint la première hygoumène, sous le nom de soeur Philothée, suivie de ses servantes. Son exemple attira beaucoup d'autres jeunes filles. En peu de temps, le monastère compta deux cent moniales et trois communautés de sa dépendance. C'est un foyer spirituel de prière et de sainteté qui s'enracina ainsi à Athènes et dans les environs. Son rayonnement ne tarda pas à se répandre dans toute la patrie souffrante de l'occupation.



Le monastère de Philothée devint un havre spirituel pour tous les grecs souffrants de l'amère esclavage. L'affamé y trouva du pain, le malade des soins, l'orphelin de l'affection. Le cœur brûlant d'amour et de foi, Philothée créa autour du monastère toute une cité: elle construisit hôtellerie, hôpital, maison de vieillards, orphelinat. Elle fonda un artisanat pour les jeunes filles des environs; et, malgré l'opposition des Turcs, elle organisa au monastère des écoles pour les enfants athéniens ayant pour but de les éclairer sur les traditions et la gloire de leurs ancêtres.

L'hygoumène Philothée présida à toutes ces œuvres. Elle enseigna en paroles et en actes. Elle soutint de sa prière les esclaves malheureux. Elle eut particulièrement le souci de sauver les jeunes filles grecques de l'islamisation ou de l'enlèvement par les Turcs. On y apprit même que des guérisons miraculeuses eurent lieu grâce à ses prières ferventes et suppliantes.

Tout ce rayonnement suscita des réactions parmi les occupants. C'est en vain qu'ils essayèrent de faire opposition à Philothée. Enfin le 2 octobre 1588, ils l'enlevèrent et lui firent subir des tortures inhumaines. Son corps déjà affaibli

par la vie ascétique ne supporta pas longtemps ce traitement. Le 19 février de l'année suivante elle succombe à ses blessures. Quelque temps après, notre Église la compta parmi ses saints. C'est ainsi que la religieuse martyre Philothée vit éternellement au milieu de nous. Sa figure rayonnante nous édifie. Son exemple nous conduit et ses prières affermissent notre marche vers la sainteté.

---